

Un chasseur de prime nommé Mortimer

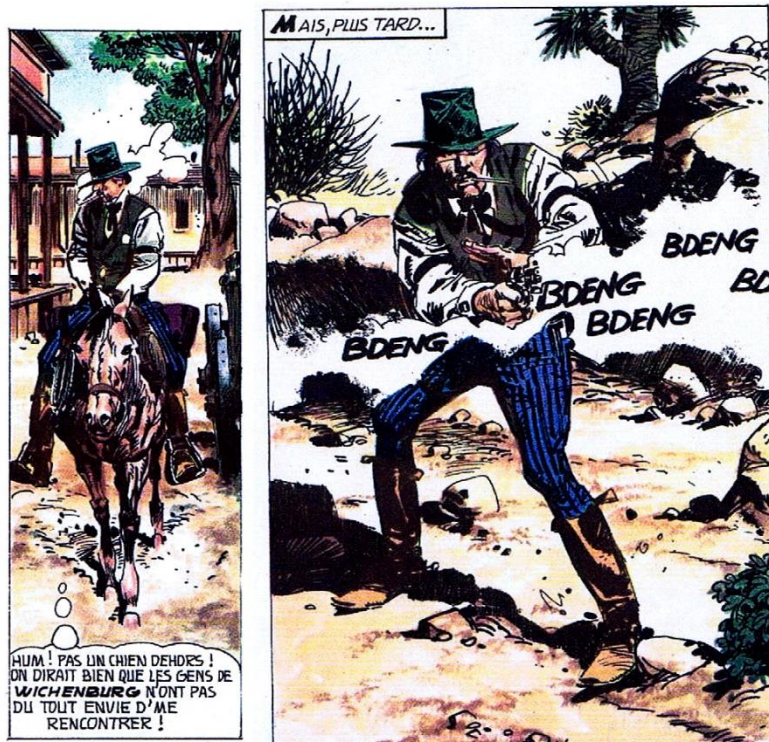
Ce personnage, toujours revêtu de pantalons rayés, est l'un des plus odieux de la BD consacrée au western. Il ne respecte rien, déguille à tout va, viole les femmes, et sous l'apparence de la loi sévit à outrance contre tout ce qui se voit affiché dans les bureaux des sheriffs. Et pourtant cette bande est un chef-d'œuvre. Et nous ne sommes pas seul à le dire. Notre analyse témoignait de notre répulsion pour notre bonhomme tout en même temps que la classe du dessin de Victor de la Fuente.

Mortimer – de Victor de la Fuente –



Là aussi un grand bonhomme de la bande dessinée. On devrait plutôt parler d'un géant.

Il s'est éteint le 2 juillet 2010 au Mesnil Saint-Denis. Il était né le 12 avril 1927 en Espagne. Il vivra longtemps en Amérique du sud où il poursuivra sa carrière artistique commencée dans son pays natal, puis gagnera Paris au début des années septante où il continuera sur une même lancée, avec plus ou moins de succès malgré ses immenses qualités de dessinateur, tout à fait dans la ligne de ces génies du dessin espagnols ou argentins dont il est parlé à la page précédente.



Un cavalier et un tireur accompli. Caractéristiques vestimentaires : gilet et lavalère noire, pantalons rayés du malotru, chapeau vert.

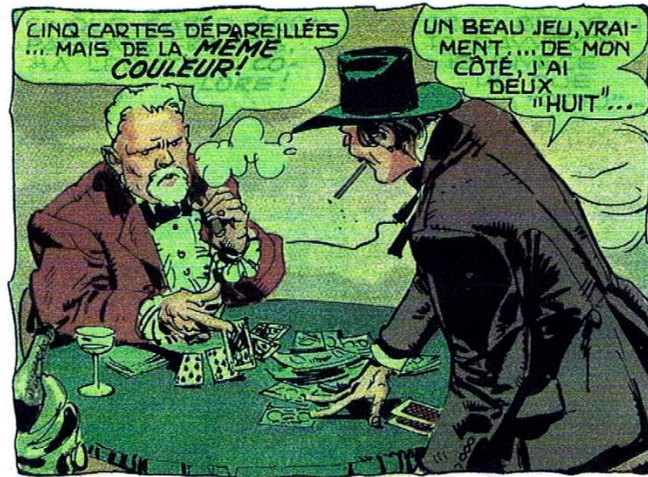
Avec de tels artistes, vous pouvez être certains que pas une case ne sera négligée, créateurs à la conscience professionnelle remarquable.

De la Fuente est l'auteur d'innombrables albums publiés en français et scénarisé par de nombreux auteurs, dont notre infatigable Charlier. La liste de ces productions est à découvrir dans le BDM. Inutile d'y revenir ici.

Un héros peu connu de de La Fuente reste Mortimer. Celui-ci a donné lieu à une publication en PF portant ce nom. Série de 12 numéros publiés par Elvifrance de 1973 à 1974. Les neuf premiers numéros sont en couleur, les trois derniers en noir/blanc, preuve évidente que la série s'essouffait déjà et que pour la rentabiliser, on la publiait désormais sous cette forme plus simple.

Nous avons ici un western dominé par la violence et l'érotisme. Le héros, Mortimer, chasseur de prime, pas plus sympathique qu'il ne le faut, rapide au colt, il déguille des bonhommes sans que cela ne le fasse sourciller, habile au jeu, est toujours prêt pour une partie de jambes en l'air. Signe particulier : il ne choisira que de belles femmes dont de la Fuente nous révèle l'anatomie avec un soin particulier. Celle-ci s'offrent d'elles-mêmes, à moins qu'il ne les force purement et simplement, si grossier et si vulgaire que bien souvent il les pénètre

sans se dépantalonner ni même se déchausser. Mais, restant de pudeur, il enlève tout de même sa ceinture d'armes !



Un pilier de bar et un joueur invétéré. En plus, à l'occasion, joueur de piano, ce qui dénote tout de même une certaine culture chez ce sinistre et peu sympathique personnage.

Il est évident que ce n'est pas une histoire destinée à un public de jeunes lecteurs ! C'est au contraire un western violent et sombre où Mortimer se révèle sans scrupule, méprisable, usant de tout et de toutes surtout.

Si le dessin reste rapide, jamais pourtant il ne perd de son efficacité ni de sa tragique beauté.

La carrière de ce chasseur de prime amateur de longs et minces cigarillos, se déroule dans un univers impitoyable dont il incarne mieux qu'aucun des autres protagonistes la dureté désespérante. On est ici au frontière du monde civilisé, l'ouest à l'état brut, où ne règnent que deux lois : celle du plus fort et celle du pistolet.

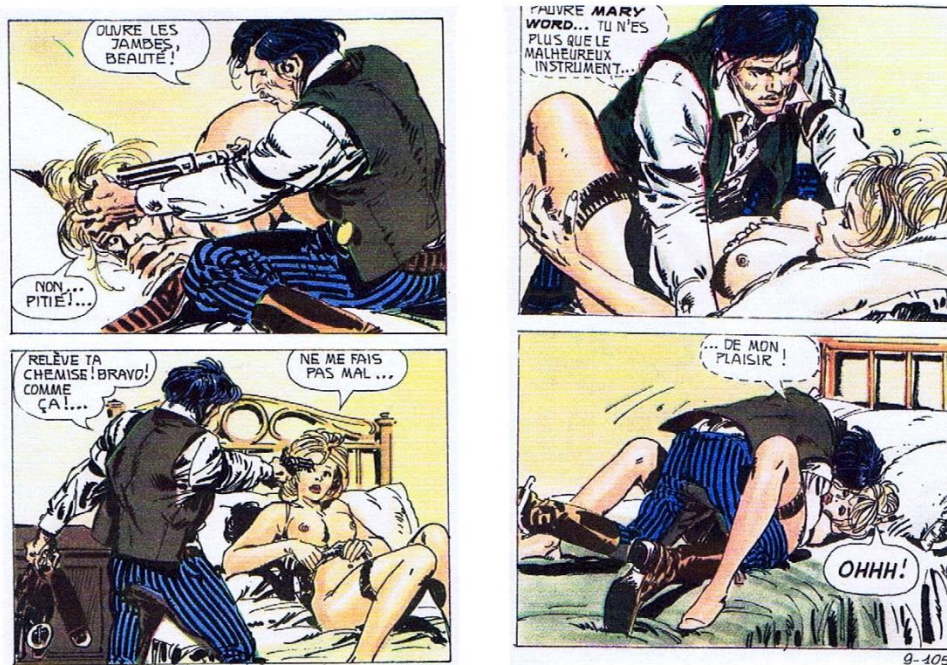
Il ne fait aucun doute que ce western atypique dut surprendre en son temps. On imagine très bien en avoir déposé quelques exemplaires sur le bureau fort encombré de ces Messieurs les censeurs révélés par la loi de juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse !

Les aspirations de ce « héros » atypique restent mystérieuses. Où va-t-il et que veut-il ?

Nous ne le saurons jamais.



Des femmes élégantes qu'il aime bien en chair, avec des formes là où il faut...



Des femmes rencontrées sur son chemin, la plupart passent dans son lit. Car l'homme ne dégaine pas rien que son pistolet !

Notons en finale que plusieurs épisodes de cette saga furent repris en un album : Mortimer, A. Bielec – Victor de la Fuente, Editeur Elvifrance, 1980.

C'est une version de 63 pages. Mutilée. Car si la violence demeure, l'érotisme en a été gommé.

On pouvait lire en introduction :

Au milieu des années 40 surgirent à Madrid un grand nombre de dessinateurs de bandes dessinées qui aujourd'hui encore nous étonnent par leur talent et leur maîtrise du dessin.

Le plus jeune de cette génération prodigieuse, VICTOR DE LA FUENTE, ne connaît pas tout de suite la popularité dont les autres profitent, car les pauvres possibilités que lui offre le marché espagnol, l'obligent à émigrer au Chili.

Là-bas il monte sa propre agence de publicité à laquelle il consacre 15 ans de sa vie.

En 1960 il fait un voyage en Espagne. Un western intitulé « Poney Durango » qu'il avait envoyé à des amis dessinateurs est publié par la revue CHICOS. Sa grande qualité attire aussitôt l'attention des amateurs et des experts.

« SELECTIONS ILLUSTRADOS » lui offre alors les garanties minimales qu'il exigeait pour son retour d'Espagne.

C'est d'abord à Barcelone puis à Madrid qu'il se consacre durant 10 ans à la production d'une bande commerciale de grande qualité.

Les puissantes Editions Fleetnay et Thomson la publièrent en Grande-Bretagne.

Ce n'est que vers 1969 qu'il parvient à produire sa propre série « SUNDAY ». Bien que sous contrat avec l'agence SI, elle est largement diffusée et soutenue par les différentes compagnies anglaises et l'impose sur le marché européen comme un dessinateur de premier plan.

Avec SUNDAY, Victor de la Fuente fait abstraction de tout ce qui ne le satisfait pas et c'est le succès.

Il coopère avec la revue TRINCA, celle-là même qui produit HAXTER et NATHAIDOS, puis il débarque à Paris en 1972 où il produit différentes séries pour des éditeurs comme HACHETTE, ELVIFRANCE, LAROUSSE, CASTERMAN, etc.. On lui doit notamment quelques excellents épisodes de « L'histoire de France en BD » publiés chez Larousse.

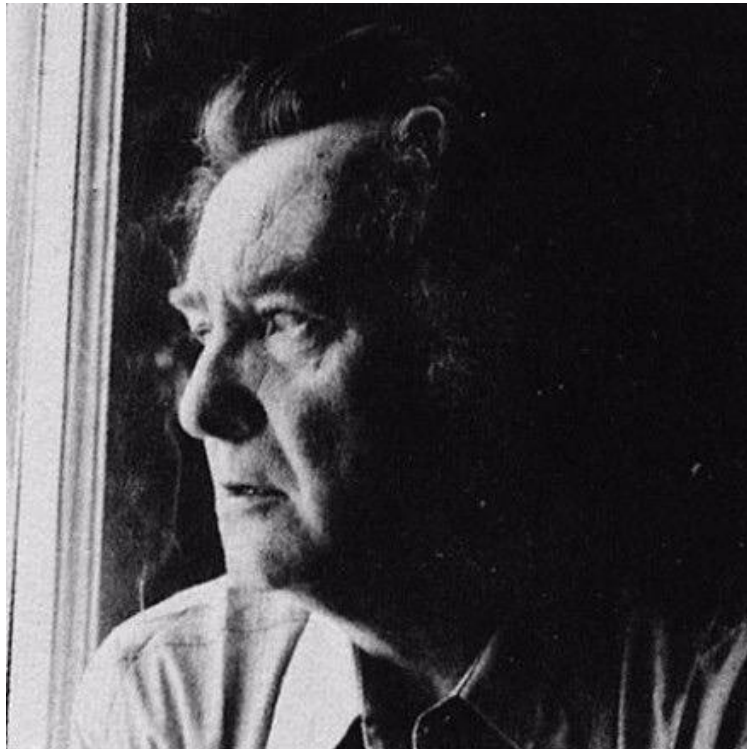
MARYMO

1980 Editions ELVIFRANCE – Tous droits réservés.

Cette introduction rejoignant et complétant ce que nous avons pu dire plus haut.

De la Fuente, une toute grande figure de la bande dessinée européenne et sud-américaine, malheureusement pas toujours reconnue à sa juste valeur.

Le western était l'une de ses spécialités. Il y excella.



Victor de la Fuente, prolifique et génial.

Au milieu des années 40 surgirent à Madrid un grand nombre de dessinateurs des bandes dessinées qui aujourd'hui encore nous étonnent par leur talent et leur maîtrise du dessin.

Le plus jeune de cette génération prodigieuse, VICTOR DE LA FUENTE, ne connaît pas de suite la popularité dont les autres profitent car les pauvres possibilités que lui offre la marché espagnol, l'obligent à émigrer au Chili.

Là-bas il monte sa propre agence de publicité à laquelle il consacre 15 ans de sa vie.

En 1960 il fait un voyage en Espagne. Un western intitulé "Poney Durango" qu'il avait envoyé à des amis dessinateurs est publiée par la revue CHICOS. Sa grande qualité attire aussitôt l'attention des amateurs et des experts.

"SELECTIONS ILLUSTRADOS" lui offre alors les garanties minimales qu'il exigeait pour son retour en Espagne.

C'est d'abord à Barcelone puis à Madrid qu'il se consacre durant 10 ans à la production d'une bande commerciale de grande qualité.

Les puissantes Editions Fleetnay et Thomson la publièrent en Grande Bretagne.

Ce n'est que vers 1969 qu'il parvient à produire sa propre série "SUNDAY". Bien que sous contrat avec l'agence SI, elle est largement diffusée et soutenue par les différentes compagnies anglaises et l'impose sur le marché Européen comme un dessinateur de premier plan.

Avec SUNDAY, Victor de la Fuente fait abstraction de tout ce qui ne le satisfait pas et c'est le succès.

Il coopère avec la revue TRINCA celle-là même qui produit HAXTER et NATHAIDOS, puis il débarque à Paris en 1972 où il produit différentes séries pour des éditeurs comme HACHETTE, ELVIFRANCE, LAROUSSE, CAS-TERMAN, etc... on lui doit notamment quelques excellents épisodes de "L'Histoire de France en BD" publiés chez Larousse.

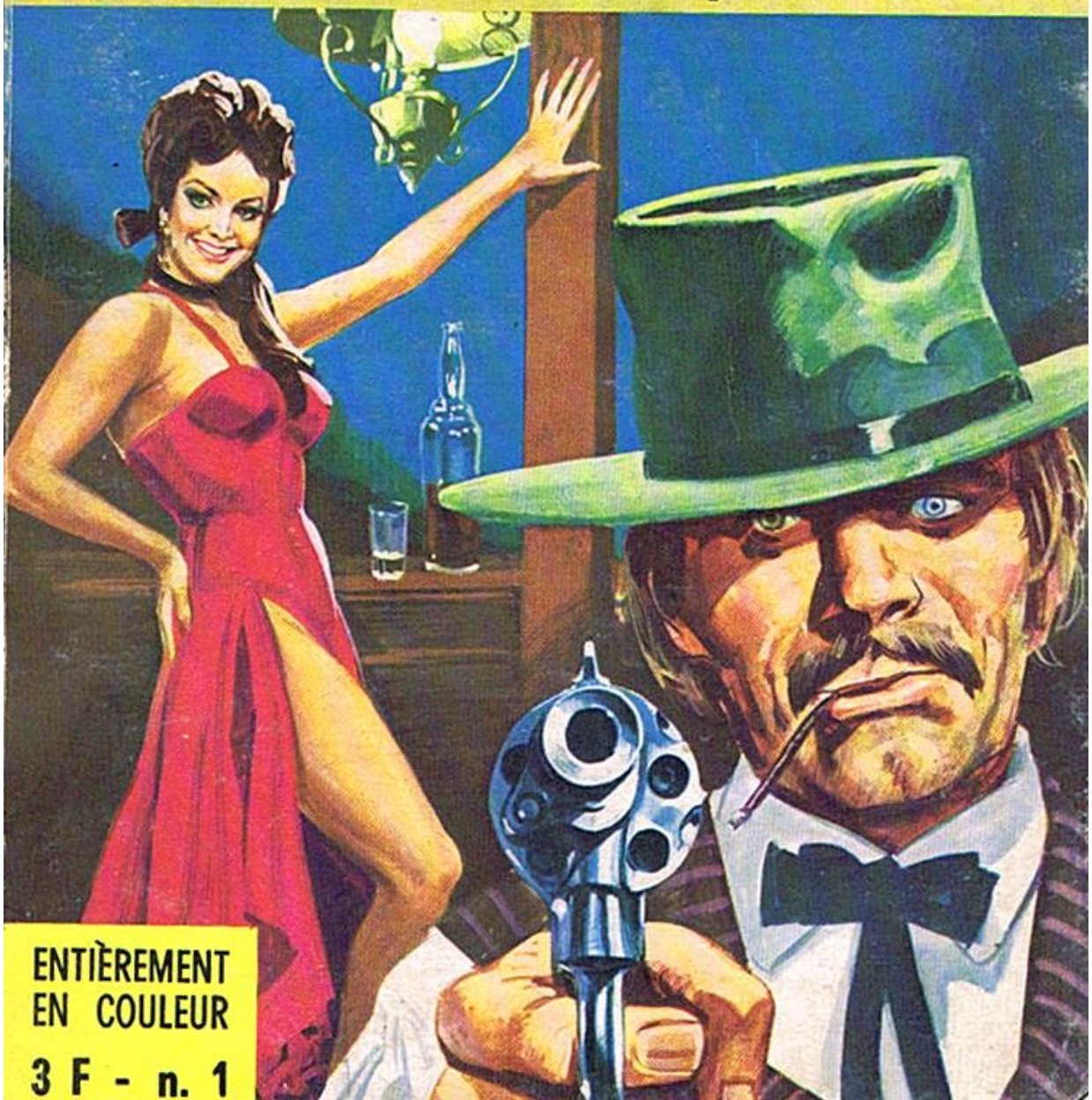
MARYMO

© 1980 Editions ELVIFRANCE - Tous droits réservés.

I.S.B.N.

MORTIMER

le chasseur de primes



ENTIÈREMENT
EN COULEUR

3 F - n. 1

**IL Y A DES
HOMMES
QUI TUENT
PAR PASSION...
ET D'AUTRES
PAR METIER !**



WANTED! On recherche homme tirant vite, juste et bien!... L'histoire fabuleuse de L'Ouest, sauvage et sans pitié, commença réellement en 1806 avec le retour d'une expédition dans l'Orégon de Lewis et Clark. Là commença la conquête de L'Ouest! On proclama hâtivement des lois qui ne furent pratiquement respectées par personne, tout se joua à coups de révolver et l'on y écrivit l'histoire à grand renfort de cadavres! Wanted: indiens, cowboys, redresseurs de torts, outlaws, chercheurs d'or, shériffs, tuaient ou étaient tués! C'est ainsi que jaillissaient les célébrités du sang: Billy the Kid! Jesse James! Mac Lowery! Sitting Bull! Little Wound! Custer! Pat Garret! Wyatt Earp! Buffalo Bill! Calamity Jane! etc... Depuis lors on sait que seuls sont les indomptés! Et que le plus sauvage d'entre tous fut MORTIMER! L'homme de nulle part, dégainant aussi vite que l'éclair! Mais jusqu'à ce jour, personne n'avait osé conter l'histoire de ce chasseur de primes car elle n'est pas faite pour les enfants! Mortimer est le premier western-adulte qui ne craint pas de s'adresser aux adultes et qui paraît en même temps en Allemagne, dans les pays Flamands, en Italie et en France. Mortimer, western made in Europe!

WANTED

1973

WESTERN TERRIFIANT

Wanted FORMIDABLE

EXCITANT

CAPTIVANT

DISTRAYANT EPIQUE





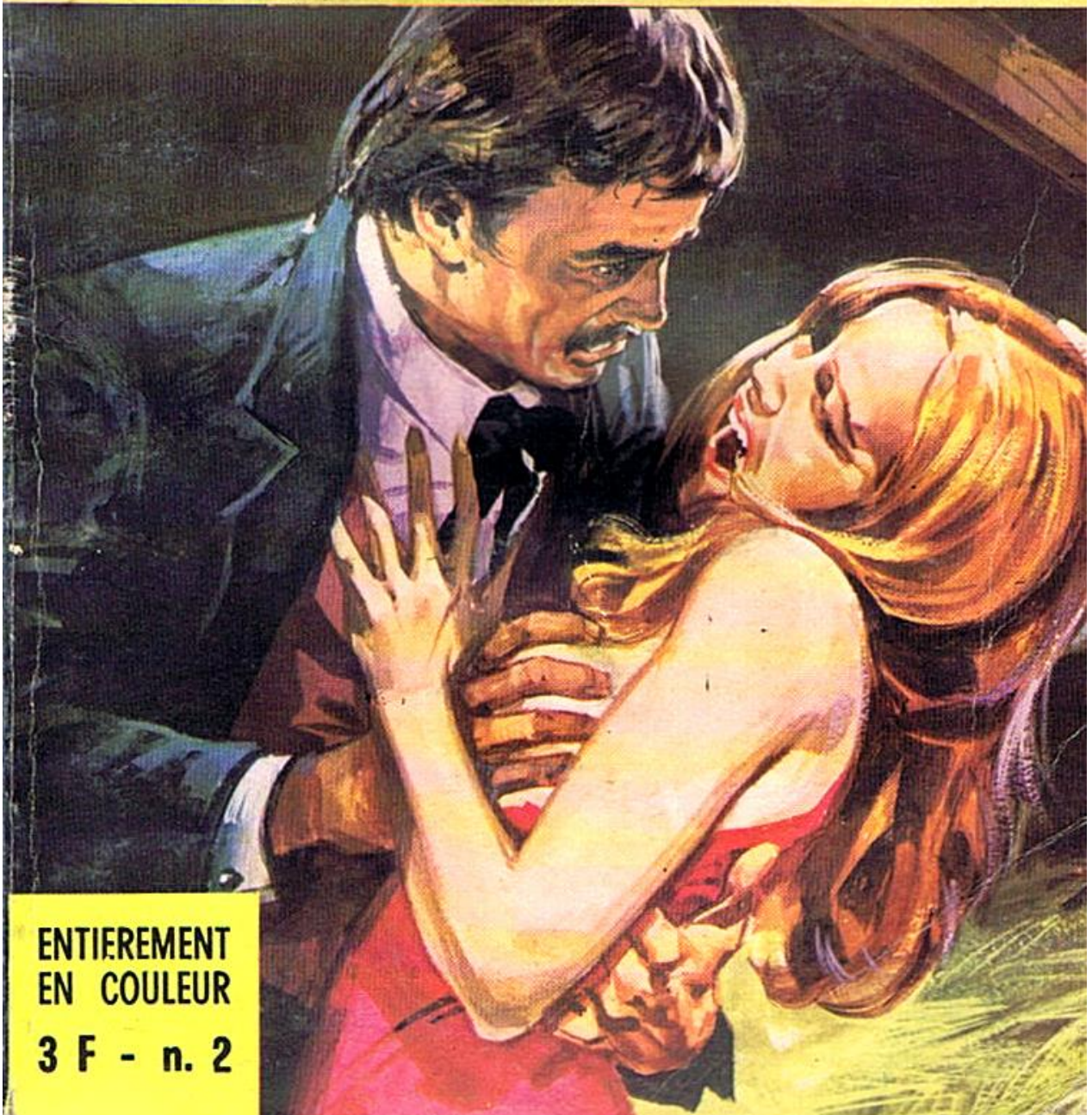
1-21

Un dessin d'une grande rapidité mais d'une qualité graphique exceptionnelle.

MORTIMER

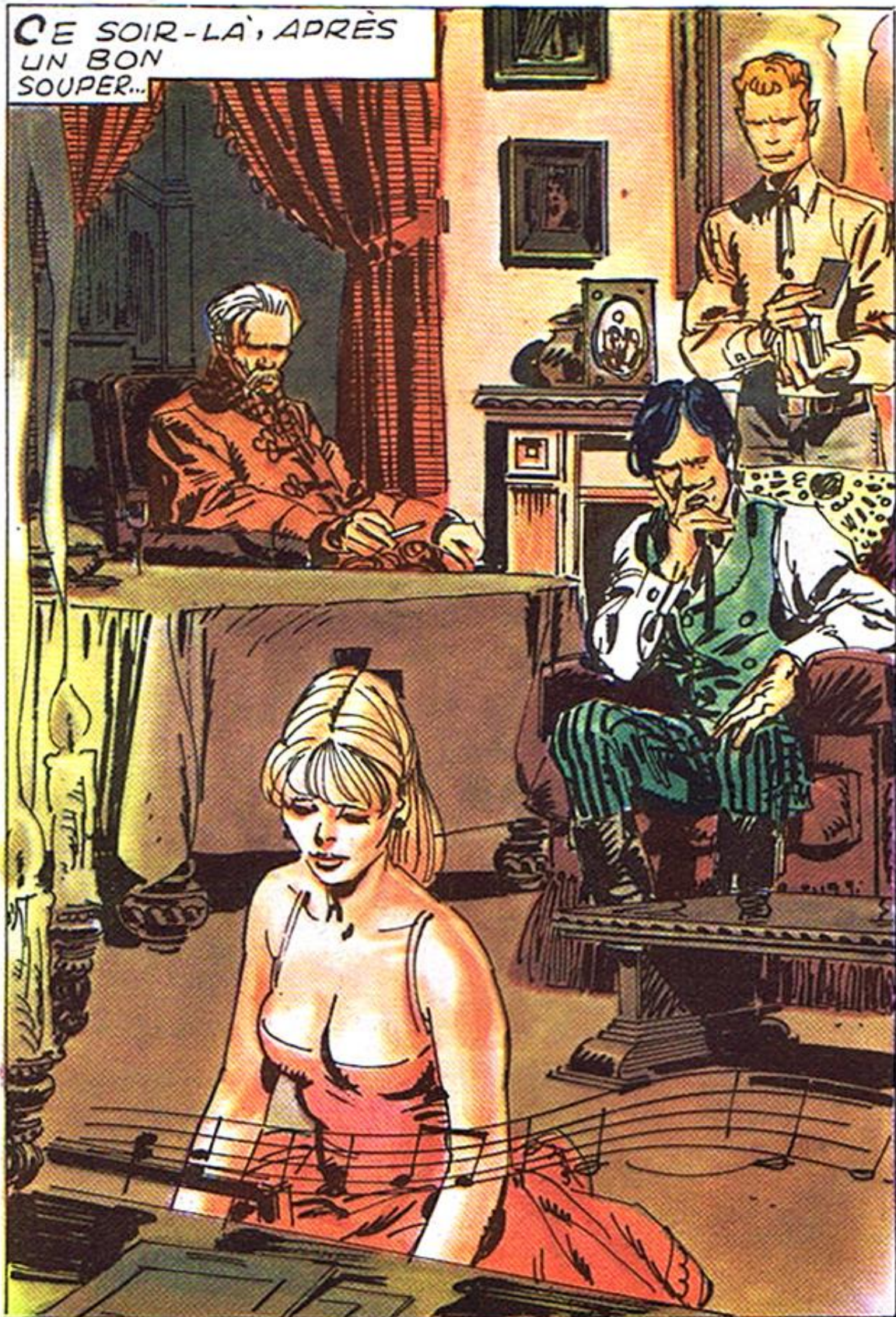


l'homme de lawton



**ENTIEREMENT
EN COULEUR**

3 F - n. 2

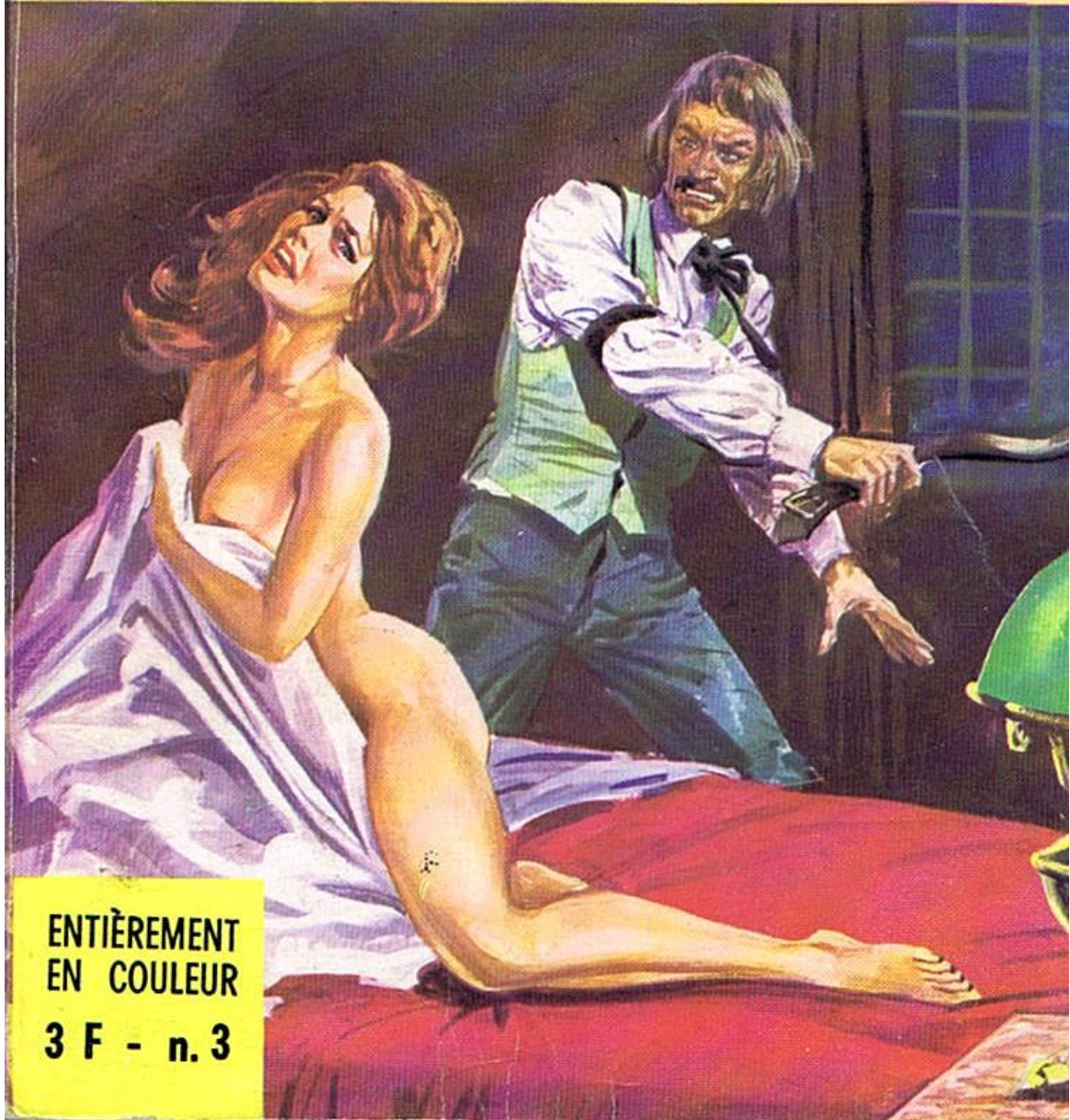


2-46

Les femmes sont toujours belles avec de la Fuente. Futures proies de notre chacal.

MORTIMER

duel sans retour



L'incroyable violence de ce sinistre individu. Et pourquoi on en parle, alors ? Pour le dessin, rien que pour le dessin !

MORTIMER

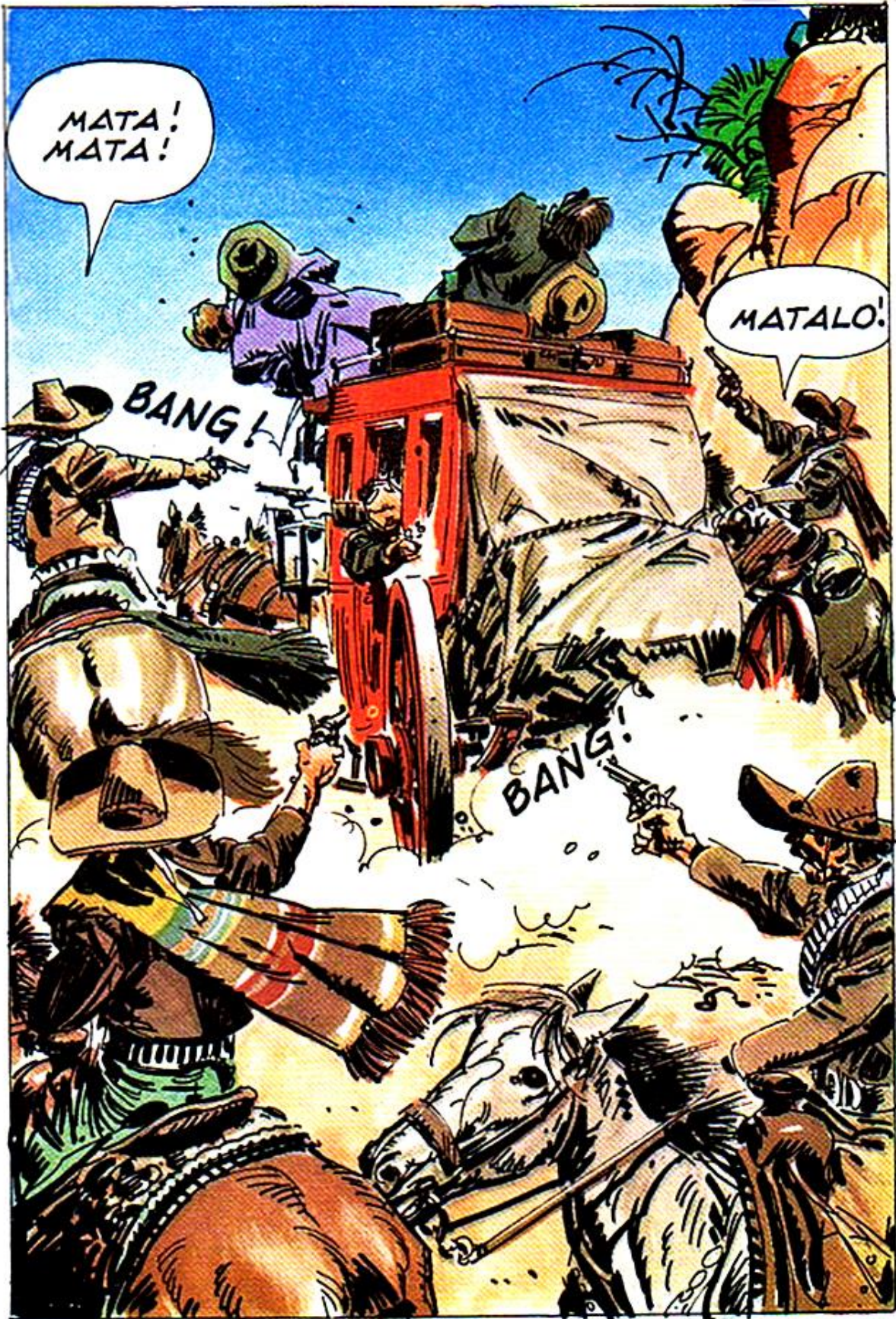


le vengeur



ENTIÈREMENT
EN COULEUR

3 F - n.4

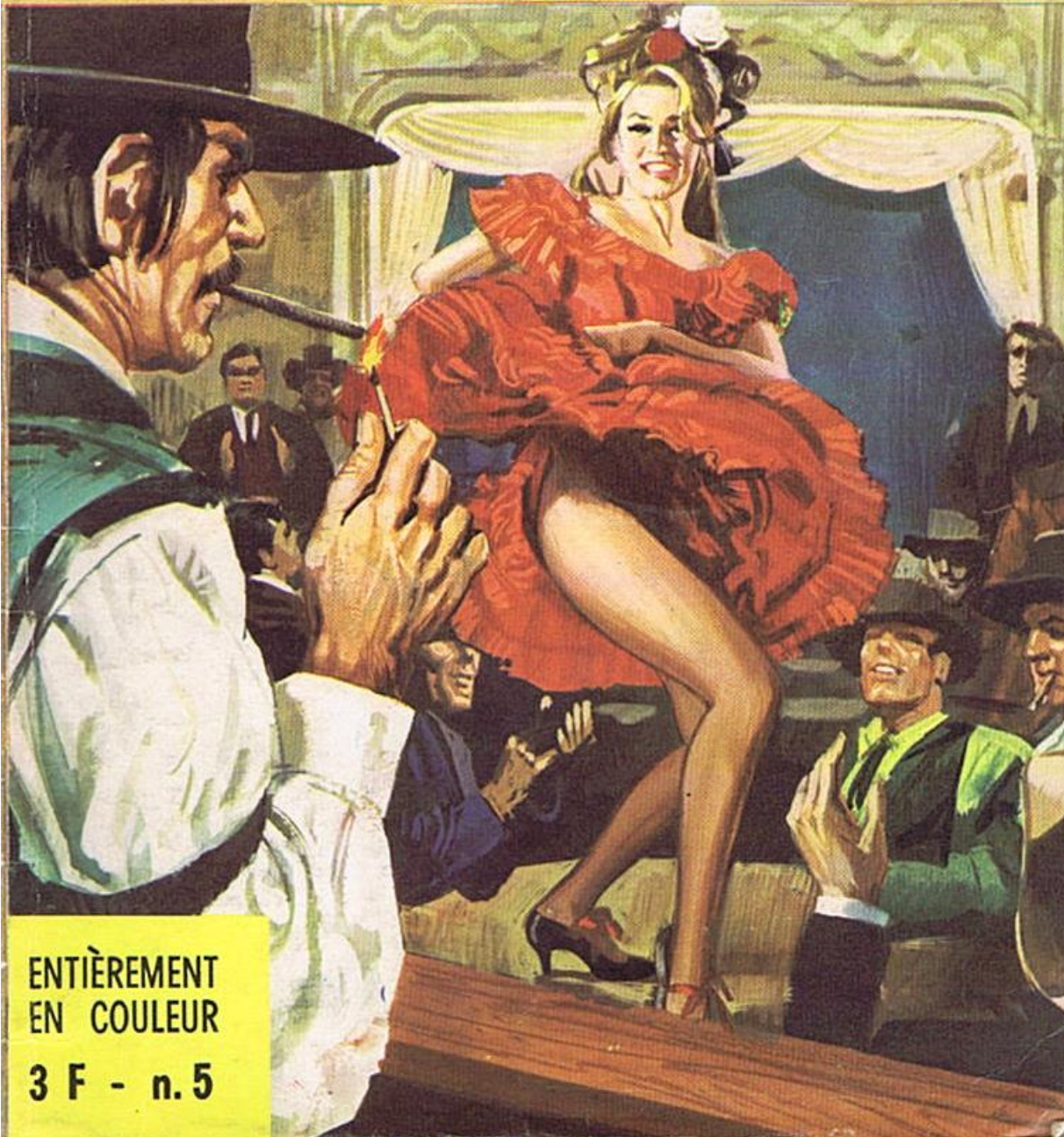


4-23

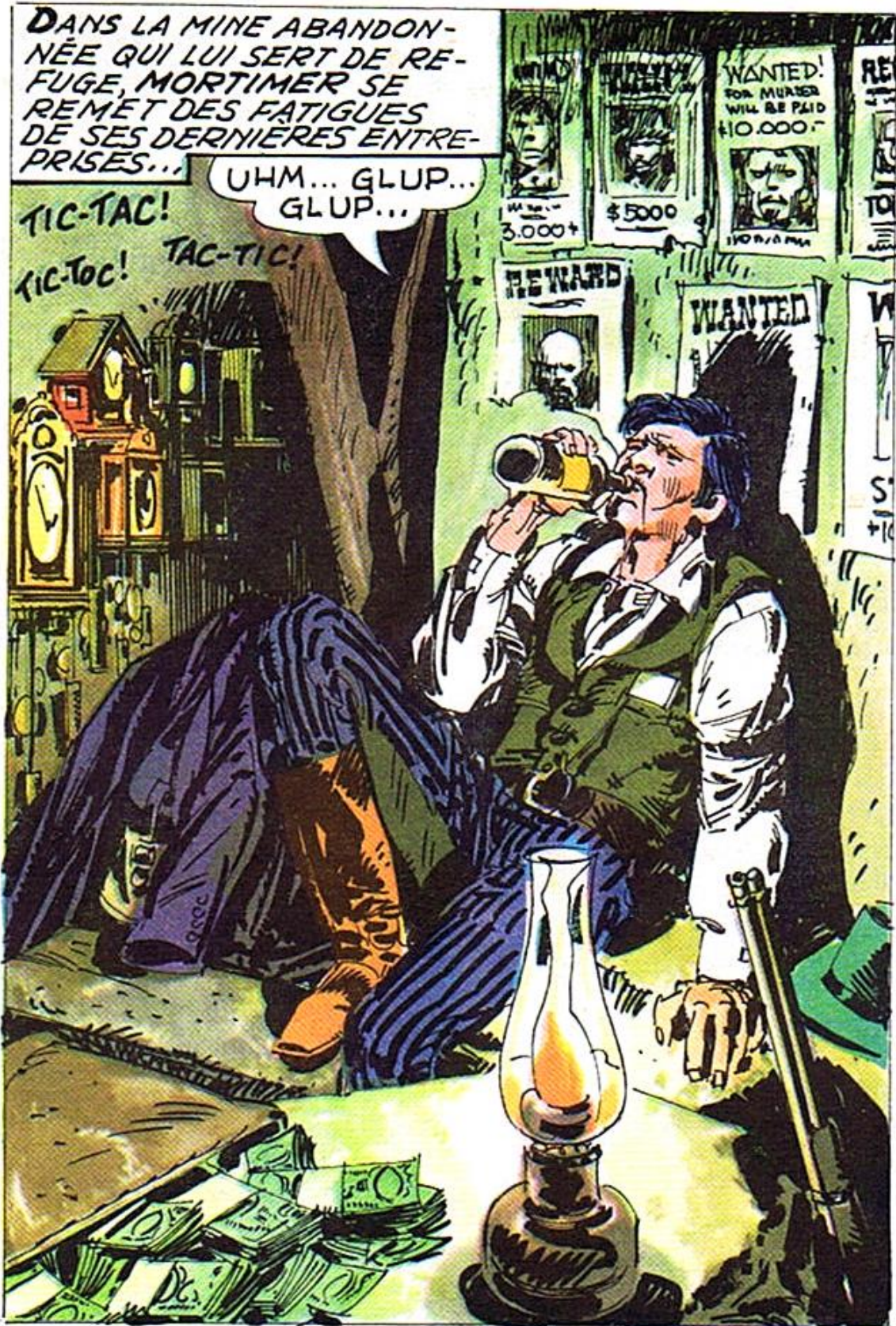
MORTIMER



la mort en main



ENTIÈREMENT
EN COULEUR
3 F - n. 5



5-1

Que voilà un beau salopard !

MORTIMER

un coin tranquille comme un cimetière



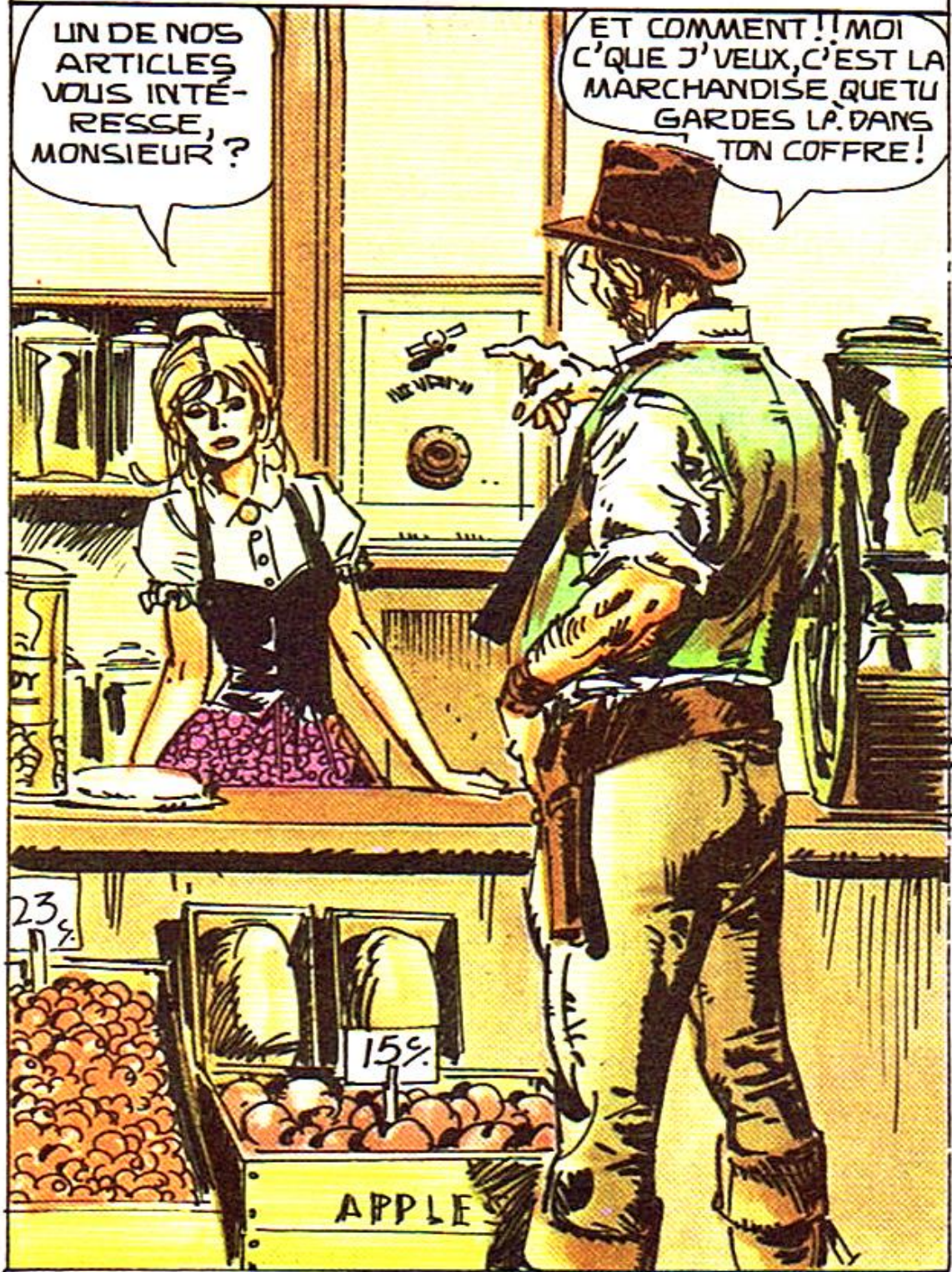
ENTIÈREMENT
EN COULEUR

3 F - n.6

UN JOUR QUELCONQUE À CLOVIS, UNE PETITE VILLE DU NOUVEAU MEXIQUE, AUX ALENTOURS DE 1875...

UN DE NOS ARTICLES VOUS INTÉRESSE, MONSIEUR ?

ET COMMENT !! MOI C'QUE J'VEUX, C'EST LA MARCHANDISE QUE TU GARGES LÀ DANS TON COFFRE !



6-1

MORTIMER

l'aube froide de francis mortimer



ENTIÈREMENT
EN COULEUR
3 F - n.7



7-61

MORTIMER



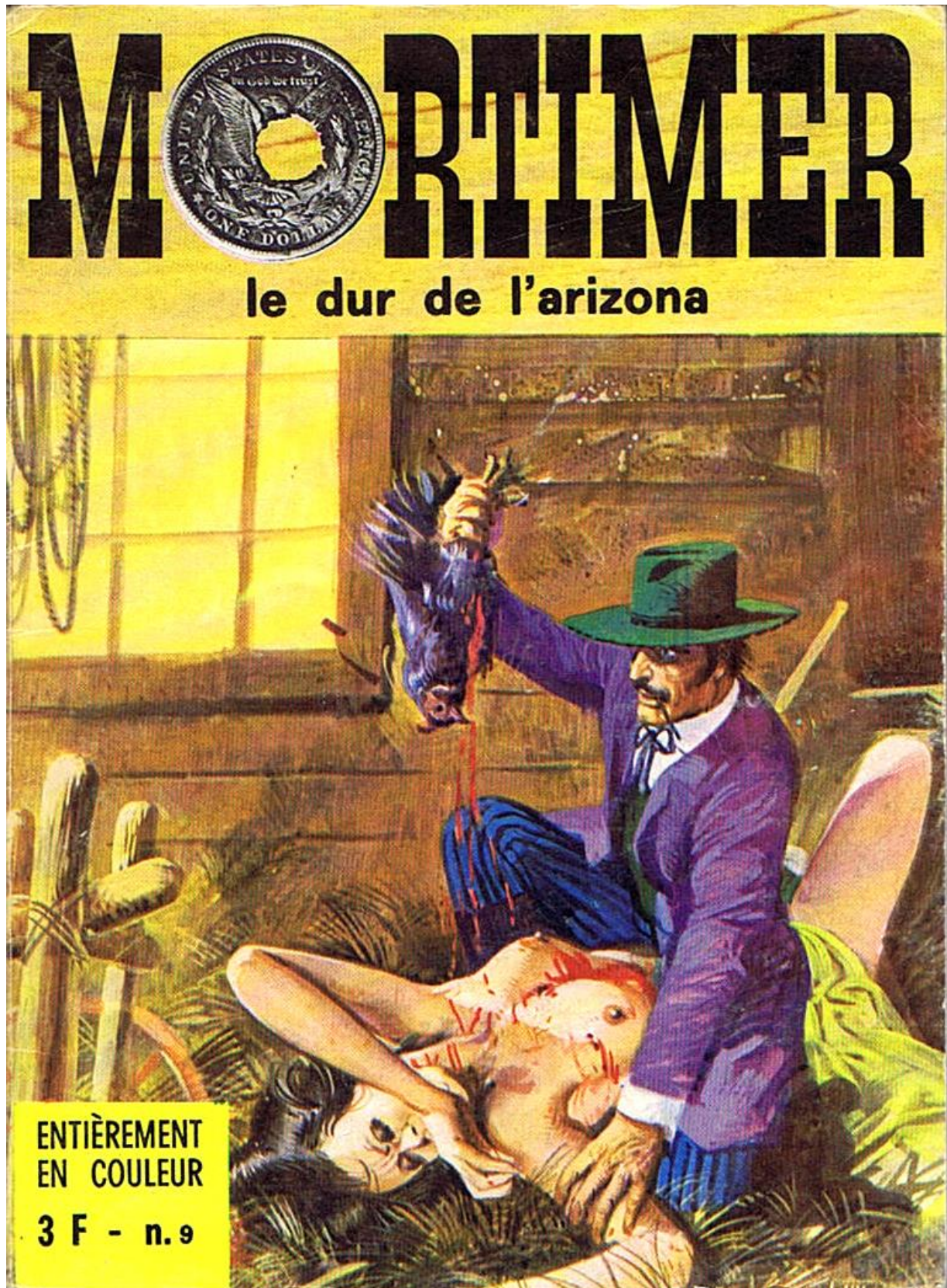
double jeu



ENTIÈREMENT
EN COULEUR

3 F - n. 8





Le côté le plus odieux du personnage. La série qui semble épouvantable n'est pas à proprement parler ni érotique, ni complètement dépravée. Plutôt violente selon les recettes du fameux Mortimer qui ne l'emportera pas au paradis, ce vieux salaud !

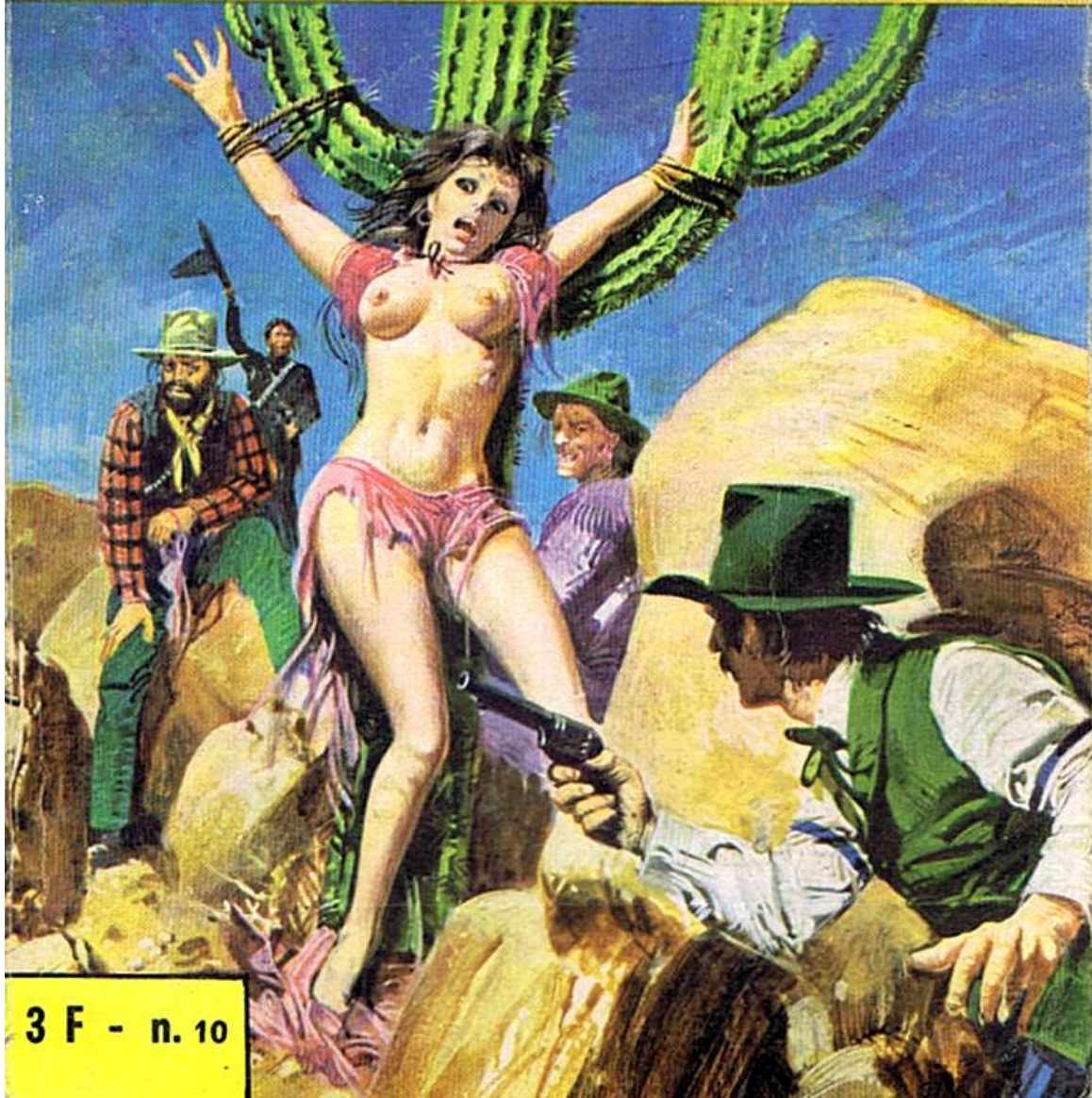


Quand la situation se retourne contre l'horrible. Mais on le devine, il ne va pas en rester là !



MORTIMER

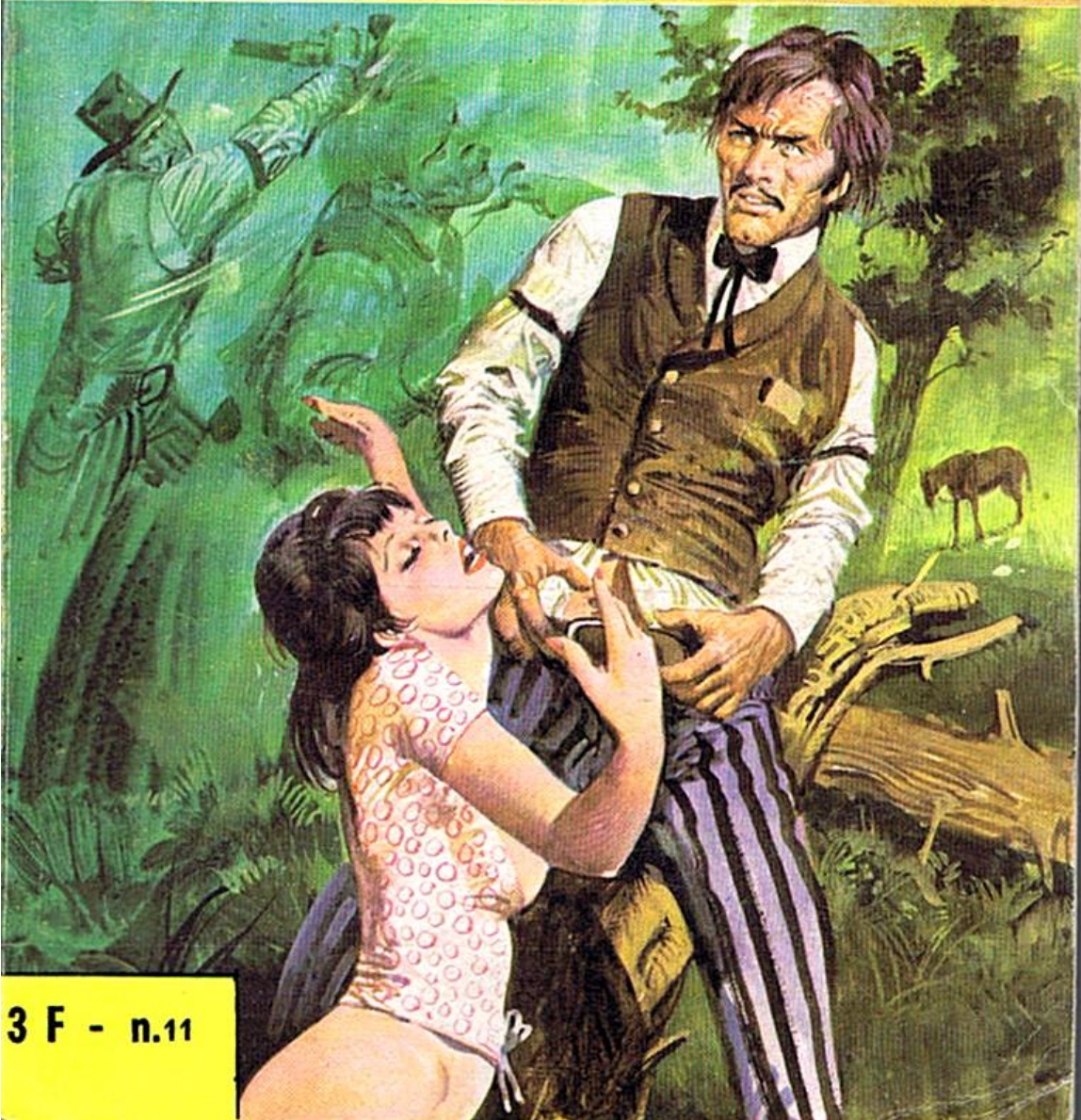
lève-toi et tire



Intérieur noir/blanc dès ce numéro.

MORTIMER

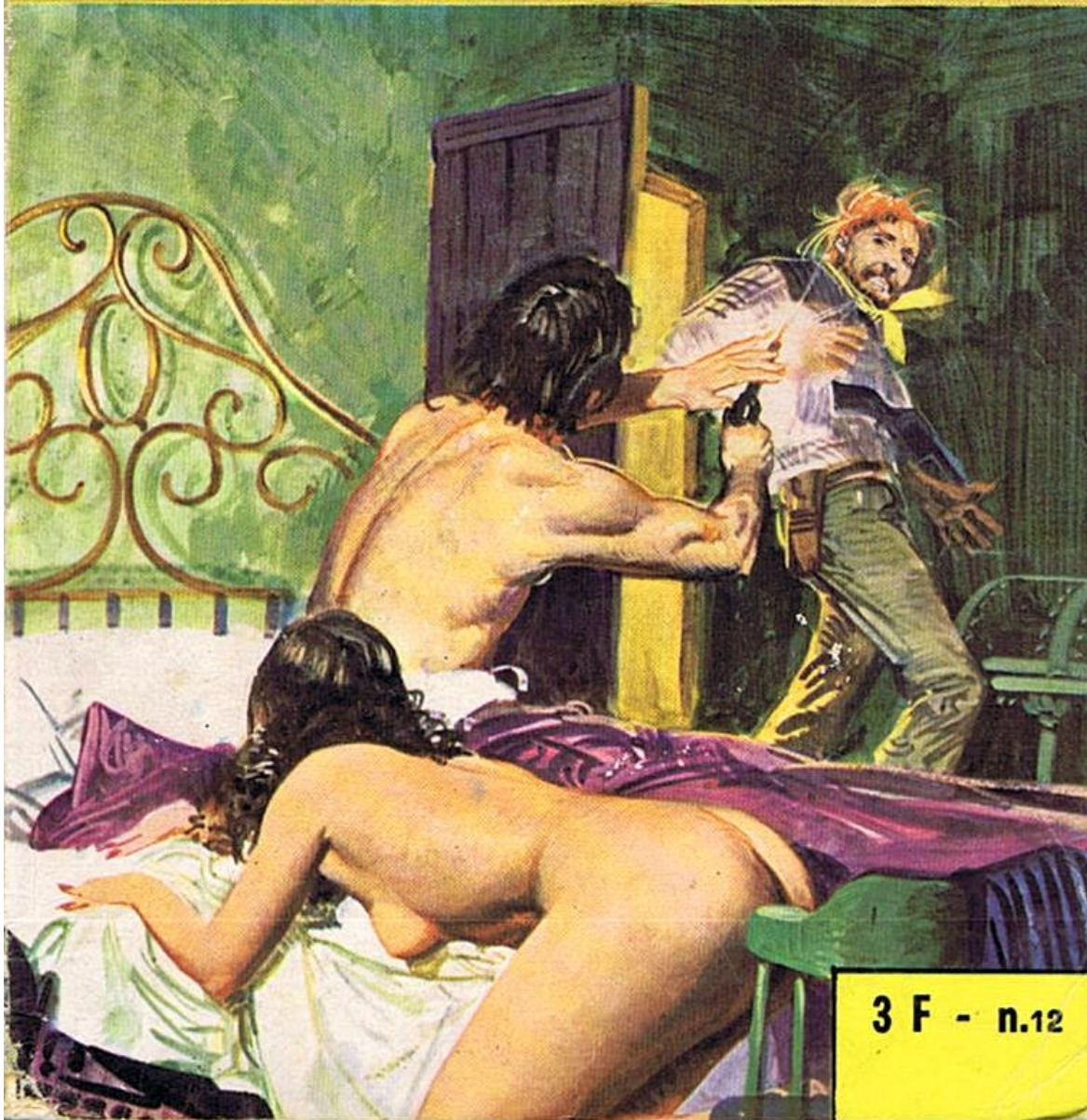
pour une prime de plus



3 F - n.11

MORTIMER

ça chauffe pour mortimer

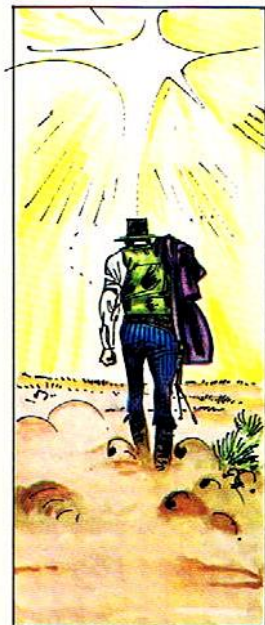


12 et dernier. Assez de turpitudes. Mais il y a cela, que Mortimer constitue un western très particulier par son côté un rien porno et par sa violence librement étalée. On ne saurait passer à côté de cette production.

MORTIMER



A. BIELEC-VICTOR DE LA FUENTE



EDITEUR ELVIFRANCE

Mortimer en album grand format. Toutes les scènes un peu osées ont été gommées, raison pour laquelle cette édition ne vaut que pour la démonstration.

Mortimer, voici ce qu'en dit mon ami Moutier dans son : Le Petit bédéraste du 20^e siècle, no 4, Les bandes dessinées pour adultes, catalogue (s.d.) vers 1984.

* **MORTIMER** (Elvifrance)

- 1 - Le chasseur de primes (Juin 1973)
- 2 - L'homme de Lawton
- 3 - Duel sans retour
- 4 - Le vengeur
- 5 - La mort en main
- 6 - Un petit coin tranquille comme un cime-
tière
- 7 - L'aube froide de Francis Mortimer
- 8 - Double jeu
- 9 - Le dur de l'Arizona
- 10 - Lève-toi et tire
- 11 - Pour une prime de plus
- 12 - Ca chauffe pour Mortimer



Le chef d'oeuvre ! La meilleure de toutes les B.D. pour adultes présentées en "fumetti". Étonnamment dessiné par De La Fuente, cet univers western est celui de la cruauté, du sexe, du jeu, du vice, du sadisme et... surtout de la cupidité. Il rejoint en cela l'univers profondément cruel et morbide du western "spaghetti" cinématographique où le chasseur de primes était souvent mis en avant.

De plus, cette bande qui se déroule comme un film est dotée (pour les 9 premiers, seulement d'un atout couleurs remarquable ! Une réussite à collectionner d'office.


La philosophie de Nobeit Moutier

LE PETIT BÉDERASTE DU 20^È SIÈCLE

Petit Fanzine amateur à parution totalement anarchique et à but non lucratif. Les illustrations sont de copyright des éditeurs et utilisées ici à titre de citation dans un but purement désintéressé.

N° 4

Organe totalement marginal et indépendant, le Petit Bédéraste ne fait et n'accepte aucun service de presse.



Coucou, ! le revoilà !



Le "Petit Bédéraste" revient à son rendez-vous de printemps pour vous présenter son ultime catalogue : celui des B.D. pour adultes... Ce sera la première tentative de recensement de ces séries où il y a souvent aussi peu à boire qu'à manger... Mais il existe tout de même quelques séries très estimables que tout amateur censé se doit de collectionner ou, au moins... de connaître. En face de chaque série qui nous paraît valable figure le signe (*).

Ce catalogue n'est pas totalement exhaustif car il existe des séries qui n'ont comporté qu'un seul numéro, deux, parfois... Mais l'ensemble est ici brossé. A ceux qui reprendront ces éléments dans de futurs recensements de les compléter.

Nous avons aussi volontairement écarté de grands titres comme "Métal Hurlant", "L'écho des Savanes" ou autres Charlie Mensuel pour réunir uniquement le phénomène des "fumettis"... Sont aussi absents de ce catalogue tous les titres de la collection "Comic 's pocket de chez Arédit/Artima, ceux-ci ayant été recensés dans notre catalogue des Petits Formats (épuisés) Nous n'avons pas indiqué de cote, non plus, ces titres étant tout juste "découverts" mais le spéculateur avisé saura lire nos remarques entre les lignes !


* * * * *

Mais ce n'est pas tout ! "Le Petit Bédéraste" continue et devient un fanzine de Bandes Dessinées. Un de plus, direz-vous... Eh bien non ! un comme celui-là, il n'en existe pas encore et vous vous en rendez compte dans notre N° 5 qui paraîtra vers la Convention de Septembre... Un esprit et une synthèse entièrement nouveaux dans ce genre de publication... Un regard entièrement neuf et insolite sur la B.D. Peut-être n'avez-vous pas toujours vu vos oeuvres illustrées sous leur face cachée... Une suite d'études thématiques et bizarres ! Rendez-vous en Septembre avec une formule et une mise en page entièrement remaniées !

C. Elvifrance
 la vallée des vautours

"LE PETIT BÉDERASTE" nouvelle formule ! Si tu l'ouvres, tu ne le lâches pas de la nuit !
 Achète-le avant qu'il ne périsse financièrement ou... qu'il soit interdit par la censure !



C. Elvifrance